

Khalid El Andaloussi, Recherches-Actions. Sciences, Développement, Démocratie. Paris, Éditions Publisud, 2000.

“Le sous-développement c’est quand on tue le rêve”. Mahdi ELMANDJARA (Le Journal, n°106, p. 10).

Deuxième partie

La recherche classique et la recherche-action. P. 51

P. 53 “Notre intention est de questionner les champs de la science afin de situer le champ scientifique du paradigme de la recherche-action, sujet qui nous préoccupe dans cet ouvrage”.

Démarche é diferente de método e de técnica (M.Liu define a démarche como um estado de espírito e não como a expertise de uma técnica ou a utilização de um método - pé de pg. 54)

“Le regard globalisant, que ces auteurs tentent de poser, n’a pas la prétention d’élaborer une science unique, ni un système totalisant. Ce regard s’inscrit dans un nouvel esprit scientifique qui refuse le démembrement, la simplification et qui pense la relance, la globalisation, la complexité et la contextualisation”.

P. 56” La recherche-action, pour sa part, paraît maître de la faille attribuée aux mentholés expérimentales qui n’ont pas donnée satisfaction dans le domaine de l’application et particulièrement sur la question du rapport entre la théorie et la pratique. C’est justement cette faille qui permet à la recherche-action de connaître un intense développement ces dernières années.”

2.1 L’approche positiviste

P. 57 “Le principe essentiel des positivistes est que toute observation d’un fait particulier, par induction, doit mener à une théorie générale. Celle-ci doit permettre par déduction d’expliquer et de prédire tous les faits particuliers”.

P.59 ...”la critique portée actuellement aux sciences classiques dépasse largement la cadre méthodologique, surtout quand elle s’attaque à son caractère réducteur. Plus encore, nous pensons avec E. Morin que dans les sciences classiques, le dispositif opérationnel et sa technologie tend à prendre une autonomie qui échappe à la science. Le dispositif est récupéré par les appareils sociaux (exemple de l’utilisation des tests psychologues dans les champs professionnelles et éducatifs). Cette appropriation réductionniste ouvre la voie à toutes les manipulations simplifiantes et mutilantes qui se traduisent par une dévastation du réel dès qu’elle est transformée en action, et singulièrement en action politique”.

P. 61 "Selon M. Bataille, l’approche praxéologique tente de concilier les apports respectifs du courant positiviste et du courant phénoménologique: ‘elle a pour objet, dit-il, non seulement le système des relations objectives qui construit le mode de connaissance objectiviste, mais les relations dialectiques entre les structures par lesquelles elles sont étudiées (le chercheur lui-même et tous les dispositifs d’études, mis en place). Le fait d’intégrer le chercheur au dispositif de recherche, fait dire à M.Bataille, qui celui-ci n’est ni à l’intérieur ni à l’extérieur de l’objet d’étude: il est dans un mouvement d’oscillation entre les deux. La connaissance praxéologique s’édifie entre les deux approches (phénoménologique et scientifique), entre la pratique et la recherche”.

P. 66 “L’ensemble de ces considérations nous amène à nous interroger sur le rapport entre la recherche et l’action, fondement de l’acte éducatif. Notre quête est d’explorer les possibilités de concevoir une nouvelle approche qui prenne en compte les critiques précitées, les intègre quand c’est possible, les dépasse quand c’est nécessaire et les articule quand c’est réalisable”.

(Base de données FRANCIS, produit par C.N.R.S)

P. 85 “La recherche est l’action par laquelle le chercheur produit de la connaissance”.

P. 86 “Le style d’une recherche-action est déterminé par le style de recherche qui s’y opère. Il peut avoir plusieurs sens, selon que l’action est: 1) une opération programmée par les chercheurs, 2) une situation spontanée et naturelle, 3) un ensemble d’opérations planifiées en commun par des chercheurs et des acteurs.

“1) Le premier sens est inspiré des travaux de K. Lewin. Il correspond aux travaux qui s’inscrivent dans l’acception commune de la recherche scientifique, c’est-à-dire la production du savoir avec l’administration de la preuve, l’augmentation des connaissances d’une discipline dans un rapport de relative distanciation entre l’observateur et le sujet d’étude.(...). [Le chercheur] participe en tant qu’expert, en marquant une certaine distance par rapport au déroulement de l’action”. (...) “Dans ce cas, la recherche instrumentalise l’action (...). Le chercheur ici, n’est pas impliqué et le changement ne le touche pas personnellement”.

P. 87 “Le second sens est inspiré des recherches praxéologiques (selon la définition d’Ardoíno). Il correspond à l’implication du chercheur dans une situation concrète et sa participation active dans le développement de l’action. Celle-ci prédomine et relègue la recherche à un second plan. La production de la connaissance a un caractère immédiat, elle se développe surtout pour rendre service aux acteurs. La recherche, menée à chaud, n’est cependant pas considérée comme scientifique par certains chercheurs comme nous venons de le souligner”.

P. 87 “Dans ce deuxième sens, la recherche et l’action paraissent répondre à deux exigences qui se déroulent dans des temps différents (...). Par la notion de temps, il y a un moment pour mener une action, faire émerger les problèmes, les déduire et les évaluer pour améliorer l’action. L’analyse, la traduction en terme d’hypothèses et l’évaluation du déroulement de l’action se font dans un second temps. (...) Les acteurs participent donc ici, à une conversation réflexive mais pas à la recherche scientifique”.

P. 88 “Le troisième sens du rapport entre la recherche et l’action est celui où le chercheur et les acteurs investissent une problématique donnée en vue de son amélioration. La notion d’acteurs est ici plus large.(...) La problématique qui réunit les acteurs et le chercheur peut être un projet de recherche-action qui vise à développer un secteur fragile ou défaillant de la société” (...).

P. 89 “Le rapport entre la recherche et l’action est de type synergique. Le but étant que l’un instrumentalise l’autre dans un équilibre qui assure la régulation du fonctionnement de la recherche-action. (...) Le sens dans ce cas prime il devient synonyme de rigueur et de pertinence”.

“En résumé, nous constatons que le degré et la nature de l’implication du chercheur sont les éléments qui déterminent le style de la recherche-action. Dans les deux premiers cas, le chercheur s’attache plus à la ‘rigueur scientifique’ dans la production du savoir, tandis que dans le second cas, il participe au développement de ce qui pose problème au prix de se changer lui-même. Dans les deux premiers cas, la pertinence et la rigueur scientifique plient les faits, tandis que dans le dernier cas elles se soumettent à la réalité des faits”.

P. 90 3.2.2 Le fondements

“Si la théorisation de la recherche-action indique la désaffection des modèles des recherches-classiques, l’état des travaux actuels ne nous paraît pas conclure d’une façon définitive sur les questions théoriques. L’élaboration théorique de la recherche-action est toujours en cours, toutes les hypothèses restent ouvertes et les arguments se peaufinent progressivement”

P. 91 “L’aspect économique constitue un élément fondamental de la recherche-action. Les participants à une recherche-action sont amenés à résoudre, dans leur processus de développement l’équation économique qui concernent le rapport dépenses/bénéfices”.

P. 92 “La finalité de la recherche-action est le résultat de la recherche et de la pratique dans une

relation synergique en vue de réaliser un projet social et de perfectionner la problématique abordée. (...). La recherche-action s'enracine dans un milieu social qui impose ses aspirations et oriente le cours de son évolution. C'est pourquoi nous pensons que les fondements sociaux constituent une composante importante du paradigme de la recherche-action. Ils conditionnent ses différents langages scientifiques, son raisonnement, son instrumentation, son exploitation des résultats..."

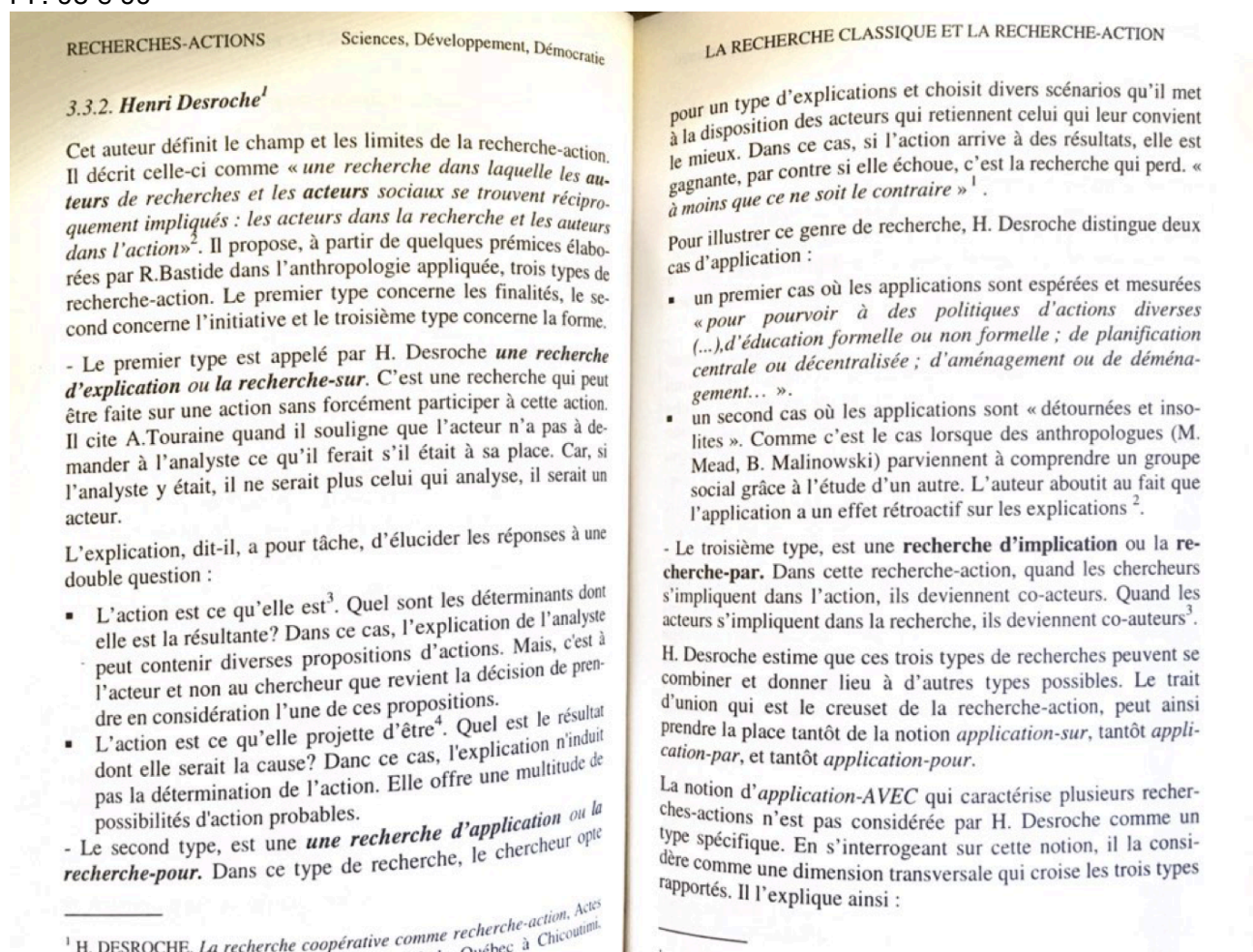
P. 93 "En ce qui concerne les fondements culturels (1 nota de pé de página: "Nous considérons la culture dans son sens anthropologique. Voir El Andaloussi Khalid, Contribution à l'étude du processus d'acculturation, le cas des parents maghrébins, Doctorat de 3ème cycle. Juin 1983, Université de Toulouse le Mirail, France), le projet que le recherche-action tente de développer et de perfectionner prend racine dans son contexte culturel".

P. 95 "L'aspect culturel est donc, fortement présent à tous les niveaux et conditionne, comme l'aspect social, la recherche, l'action, leur articulation et leur développement".

P. 96 3.3. Typologie de la recherche-action

"Dans les typologies que nous allons relater, à présent, c'est la position occupé par le chercheur et /ou les acteurs dans le dispositif de recherche-action qui est déterminante. Nous retiendrons dans ce travail les classifications qui nous paraissent les plus représentatives, particulièrement les propositions de J. Dubost, de H. Desroche et B. Gauthier. L'intérêt de ce choix réside dans le fait que le premier autre centre ses analyse sur le volet action de la recherche-action, le second centre son examen plutôt sur la recherche et, le troisième porte un regard sur les deux volets".

PP. 98 e 99



¹ H. DESROCHE, *La recherche coopérative comme recherche-action*, Actes du colloque de Québec à Chicoutimi.

« - le *SUR* est un *AVEC* de *pénétration* », dans le sens où le chercheur pénètre la réalité du groupe étudié pour la comprendre du dedans. « Le *POUR* est un *AVEC* de *destination* », c'est à dire une recherche qui n'est pas faite *PAR* mais *SUR* et *POUR*. Une recherche qui est faite *SUR* un groupe de boursiers vise à la fois à étudier ce groupe et à dégager des résultats *POUR* les futurs bénéficiaires. « Le *PAR* (...) est un *AVEC* de *coopération avec des coefficients variables* »¹ c'est à dire l'implication dans la recherche des acteurs et l'implication des acteurs dans la recherche.

P. Grell et A. Wery² ne partagent pas tout à fait cet avis. Ils considèrent la recherche-action comme un travail collectif qui réunit différents partenaires. Il ne s'agit pas de mener une recherche

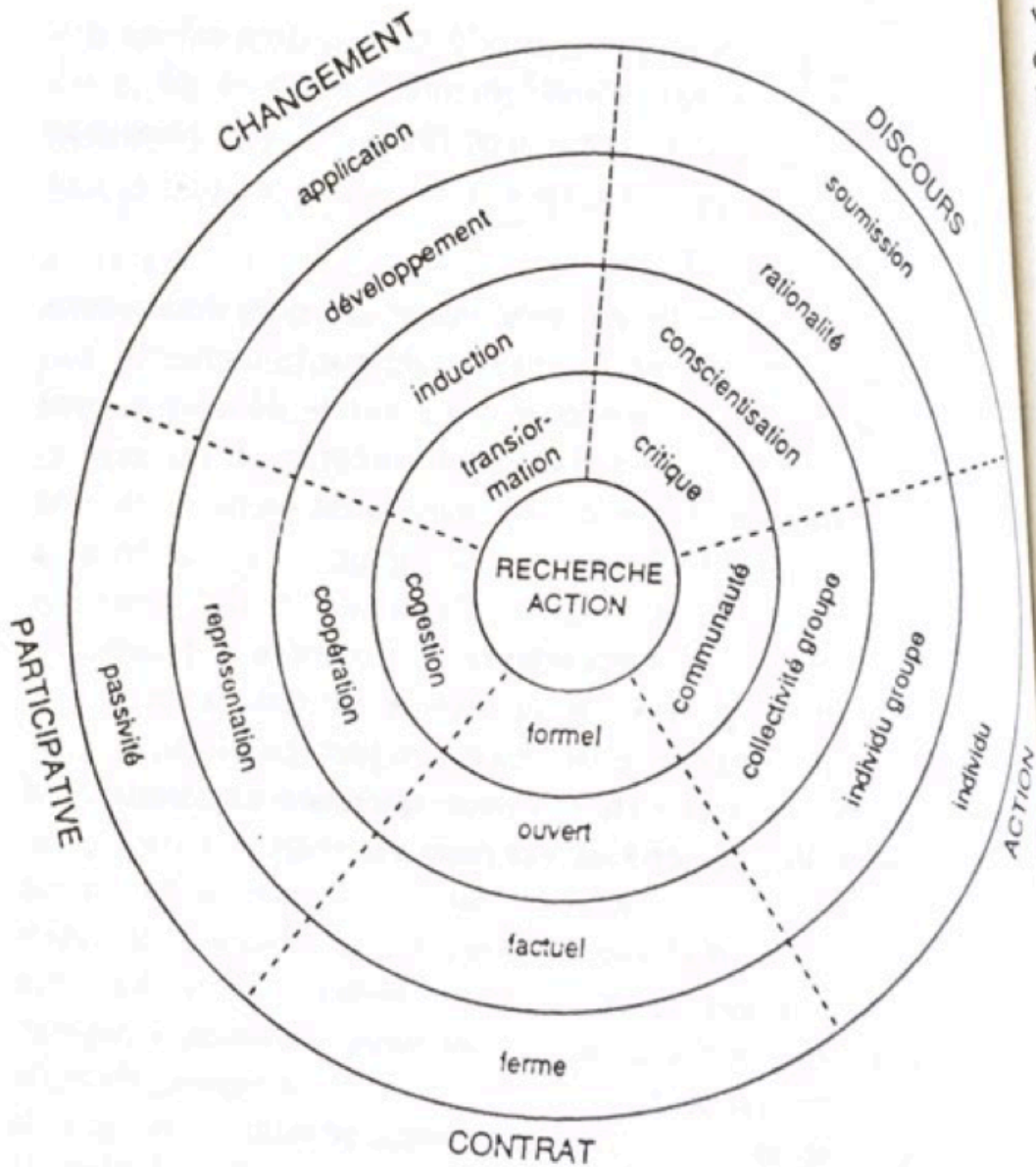
Recherches-Actions et Typologie de Participations

RECHERCHE

	D'EXPLICA-TION	D'APPLICA-TION	D'IMPLICA-TION	TYPE DE PARTICIPATION
	SUR (Sans Action) et ses Acteurs	POUR Pour l'Action et ses Acteurs	PAR Par l'Action et ses Acteurs	
1	+	+	+	INTEGRALE APPLIQUEE DISTANCIEE INFORMATIVE SPONTANEE USAGERE MILITANTE VAGABONDE
2	+	+	-	
3	+	-	+	
4	+	-	.	
5	-	-	+	
6	-	+	-	
7	-	+	+	
8	-	-	-	

P. 107 "A. Morin propose une grille qui schématise ces cinq dimensions allant de la recherche appliquée, en passant par la recherche expérimentale, puis, par la recherche axée sur le développement pour aboutir enfin, à la recherche-action intégrale. Il fait remarquer que l'interdépendance entre les parties est particulièrement solide dans la recherche-action intégrale."

LA RECHERCHE-ACTION INTÉGRALE DANS LE CONTEXTE DE LA RECHERCHE APPLIQUÉE



Concept
A. Morin
C. Landry

LA RECH
A. Morin m
férents para
différents p
degré de pa
vé, plus ils
est donc co
les particip
pensée sur
Il convien
cinq dime
pation, le
Le contr:
de la nég
cord déli
être asse
prévus d
lité de l
cratique
être ad
ra l'imj
La par
ouvert
le dial
borati
partic
about
de la
et de
mett
tissa
Le r
difi
teu
fon

P. 109 "A. Morin montre que ce qui différencie essentiellement les différents paradigmes c'est le contrat de changement qui lie les différents participants engagés dans la recherche-action. Plus le degré de participation et d'engagement des participants est élevé, plus ils tendent vers la recherche-action intégrale".

Ver Fichamento A. Morin **Cheminer ensemble dans la réalité complexe.**